



Jacques de Bascher : dandy de l'ombre

GENCOD : 9782840496472



PASSAGE CHOISI

1

PARTIR ET MIEUX REVENIR

Ce 4 janvier 1971, le ciel de Brest a une texture de mine de plomb. Comme si le jour était happé par la nuit, il n'y a plus rien à distinguer, ni le chien ni le loup. Il fait moins quinze degrés de Brest à Saint-Nazaire. La France est saisie par une vague de grand froid qui s'est abattue sur le pays depuis déjà dix jours. le long des côtes enneigées, tout est figé et silencieux, comme si l'air glacial avait rendu la terre aphone. sur le pont de l'Orage, navire sans canons de la marine nationale, il y a ceux qui rentrent la tête dans les épaules et il y a Jacques de Bascher, qui attend impatiemment la levée de l'ancre. il n'a pas tout à fait vingt ans et se réjouit de ce service militaire où il peut enfin endosser un uniforme auquel il confère une dimension de fétiche. Être contraint de revêtir cette tenue lui plaît plus qu'il ne le brime. Porter haut les couleurs de la France galvanise ce garçon filiforme à la mise impeccable et aux airs d'enfant sage. Bachi sur la tête, il est drapé dans un épais caban bleu marine bardé de boutons dorés et un soupçon de son parfum, le Moustache de rochas.

L'Orage est sorti des ateliers de la marine il y a à peine deux ans et navigue au service du centre d'essais atomiques de Mururoa, pour lequel il transporte du matériel. La campagne va durer onze mois. Ses escales évoquent des rêves et des eaux chaudes : la Martinique et Porto Rico, Moruroa et les îles Marquises, Papeete et la Polynésie. Au soir du grand départ, le jeune de Bascher ne scrute pas que l'horizon. Ses yeux balayent ostensiblement l'assemblée et ses nouveaux camarades. Il y a de quoi faire : l'Orage embarque deux cent

cinquante hommes, plus ou moins robustes, à son bord. Mais l'aura qui entoure Jacques de Bascher est ambivalente. Avant même les premiers appareillages, une partie de l'équipage l'a pris en grippe et ne daigne pas lui adresser la parole. Ses origines et la rumeur de ses penchants homosexuels lui causent du tort. Que vient faire ce bien né parmi les sans-grade ? Beaucoup estiment que l'aristocrate n'est pas à sa place sur le pont de ce bateau. Jacques aurait pu entrer à l'école des officiers de réserve mais il a refusé. Il veut être marin de seconde classe et se frotter aux moussaillons. A priori, il a déjà tout le monde contre lui; les marins qui ne comprennent pas ce qu'il trame dans leur camp et les officiers qui n'apprécient guère sa façon de les snober. On se méfie de lui mais Jacques ne s'en inquiète pas outre mesure. Il saura inverser la tendance. Sa philosophie déjeune homme tient dans cette assurance naturelle qui lui fait voir la vie comme un jeu qu'il s'agit de gagner. Le monde tourne dans son sens, et dans le cas contraire, il a toujours un bon mot en poche. Pour lui, «perdre n'est pas un problème, si c'est fait avec du style».

Jacques n'est pas venu les mains vides. Il a emporté une encombrante bibliothèque, des carnets de notes vierges et un accessoire indispensable à son quotidien, Mishka, l'ours en peluche de son enfance qui ne le quitte jamais. Féru de littérature, il veut partager ses lectures. Il prête des livres, incite les incultes à se mettre à l'ouvrage et entraîne les lettrés dans de longues discussions sur Huysmans ou Thomas Mann, qu'il chérit particulièrement pour ces deux livres clés de la littérature homosexuelle que sont Tonio Kroger et La Mort à Venise. Il met systématiquement, entre les mains des novices, L'Oiseau bariolé de Jerzy Kosinski, roman controversé pour sa cruauté et la froideur de son style.

(...)

REVUE DE PRESSE

Le Journal du Dimanche du 4 juin 2017

La journaliste Marie Ottavi a enquêté sur Jacques de Bascher, amour de Karl Lagerfeld et passion d'Yves Saint Laurent, et dresse un tableau des années 1970 et 1980...

Qui était-il ? La journaliste de Libération Marie Ottavi consacre un récit au dandy Jacques de Bascher. Il aimait la musique et la littérature, dictait les modes au Tout-Paris, provoquait des passions mortelles. Il partagea la vie de Karl Lagerfeld durant dix-huit ans et fut l'amant sadique d'Yves Saint Laurent...

L'auteure s'attache aussi à restituer la folie des années 1970 et 1980. Elle raconte avec

crudité et subtilité, à travers le portrait d'un homme extrême, une génération décimée par le sida. Jacques de Bascher meurt, en 1989, à l'âge de 38 ans...

Toute biographie est intéressante quand elle se découvre plus grande que son sujet.

Télérama du 14 juin 2017

Un portrait ultra documenté du vénéneux amant de Karl Lagerfeld, dont le Paris mondain et décadent des années 1970 avait fait son prince...

Qu'est-ce qui fit courir Jacques de Bascher ? Quel miroir renvoya-t-il à ce milieu artistico-mondain qui avait décidé de faire de lui son prince ? Telles sont les questions qui sous-tendent le récit de Marie Ottavi tandis qu'elle déroule le fil biographique (l'enfance dans l'Ouest parisien, plus tard la frénésie nocturne, champagne et cocaïne, la relation délétère avec Yves Saint Laurent...), sans hésiter à ouvrir largement l'objectif afin d'embrasser l'époque si singulière - libertaire, suicidaire - qui vit éclore cette drôle de fleur vénéneuse et toxique q

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com